

***Fa* ou *fa* dièse ?**

Témoignages...

Je pense qu'il s'agit d'un *fa* naturel : le prouve la cohérence modale de ces premières mesures qui donne d'emblée à ce choral un caractère hiératique, sacré, un rien de solennité. Un *fa* dièse amène au contraire un grain de fantaisie, de légèreté moins convenable. Il s'agit d'un choral, et non d'un objet purement musical. Ces premières mesures sont comme un porche qui donne tout son sens à la suite, où l'on en vient à la cohérence harmonique de *sol* mineur plus conforme au style de Bach.

Et puis Bach se relisait à coup sûr, et bien sûr, s'interprétait. Il pouvait se corriger s'il estimait avoir omis une altération.

À moins que... Bach écrivait vite. Les auteurs n'annotaient pas avec la minutie des auteurs plus proches de nous. Toujours surchargé de travail, il avait oublié le bémol du *mi* de la première mesure. Il pouvait avoir oublié le dièse de la quatrième. Mais, apparemment, il n'a rien oublié dans la suite. Donc bécarre. André Isoir avait raison.

Jean Guérard

Le *fa* dièse s'impose parce que le choral nage en pleine tonalité. La réexposition du premier verset avec son *fa* dièse l'atteste pleinement, et, majoritairement, les cantates et chorals *Nun Komm* (BWV 36 n° 2, 61 n° 1, 659, 660, 660a, 660b, 661 et 661a) font entendre le *fa* dièse (en *sol* mineur bien sûr), et puis enfin ce *fa* dièse est tellement triste. Pourquoi s'en priver ?

Pierre Guillot

Commentaires personnels sur l'interprétation de Mark Ferraguto

L'interprétation de Mark Ferraguto est intéressante, et dans un geste baroque d'une précision rigoureuse, d'emblée dans les cadences (gruppetto) des mesures 5 et 6. Originale, quoique inexacte, la cadence inversée de la mesure 28. Celles de la mesure 19 reprennent le BWV 659a. Mais tout cela avance, respire et vit avec bonheur ! On ne peut que regretter la couleur gambée de l'accompagnement qu'offre l'orgue Möller (1920), un peu « vintage », de l'église *Faith United Church of Christ, State College, Pennsylvania*. Malgré ce défaut, cette interprétation est une révélation. La technique d'enregistrement de la vidéo est parfaite et la présentation idéale : on peut parfaitement suivre la musique sur le manuscrit de Bach.

La vidéo est datée du 17 novembre 2020.

Thierry Adhumeau